

Chabbat Parachat Vayichla'h

16 Kislev 5752



Chabbat Parachat Vayichla'h

16 Kislev 5752

Délivrée dans la paix

C'est à la veille du septième jour que débute son dévoilement ; dès lors que l'on prépare ses repas, selon l'enseignement des sages : « *celui qui fait des efforts la veille de Chabbat mangera le Chabbat* ».

Le 15 Kislev, la lune est dans sa plénitude, dans la perfection du mois de Kislev ; et la fin du Chabbat se poursuit jusqu'au troisième jour de la semaine, **le Mardi 19 Kislev, jour de la fête de la délivrance de l'Admour Hazaken, la fête d'entre les fêtes, le nouvel an de la 'Hassidout !**

Le jour originel du 19 Kislev fut souligné d'une élévation particulière puisqu'il tombait un Mardi, selon les paroles de l'Admour Hazaken « *le 19 Kislev, au troisième jour, où sont doublés les mots Ki Tov, car cela était bien... lorsque j'ai lu les Téhilim, dans le verset « Pada Béchalom Nafchi* », mon âme a été délivrée dans la paix, (selon la répartition du livre des Téhilim par rapport aux jours de la semaine, ce verset étant lié au troisième jour) lorsque comme alors, le Chabbat tombe le 16 Kislev et sa veille, le 15 Kislev.

Compte tenu que tous les événements sont dirigés par la Divine providence, le 19 Kislev a reçu son influence du Chabbat qui l'a précédé après le travail de préparation de celui ci qui est tombé le 15 Kislev, jour où la lune atteint la perfection de son rayonnement.

Les deux états de la Lune

Pourtant, comment se fait-il que la fête d'entre toutes les fêtes, le 19

Kislev tombe dans la deuxième moitié du mois ? Ceci, à l'inverse de Pessa'h ou Souccot qui tombent le 15 du mois, lorsque la lune brille dans son éclat le plus important, ou encore comme Chavouot qui se fête dans la première quinzaine du mois, lorsque la lune grandit quotidiennement. Le 19 Kislev est dans la deuxième partie du mois, là où la lune diminue chaque jour. Il en va de même pour la fête de 'Hanouccah qui est fixée le 25 du mois, alors que la lune diminue jusqu'à disparaître totalement.

En conclusion, le 19 Kislev ne tombe pas le 15 du mois comme les autres fêtes (*Pessa'h ou Souccot*) mais dans la deuxième partie du mois, pas même comme Pourim, le 14 ou le 15 mais bien plus tardivement, le 25 du mois. Ce n'est donc pas la période où la lune apparaît dans sa perfection, mais au contraire, celle où elle diminue, ce qui est à proprement parler, l'inverse du fait de grandir dans la sainteté !

Augmenter dans la sainteté

À priori dans la première moitié du mois, la lune augmente chaque jour dans sa lumière, et lorsqu'elle atteint le 15ème jour, elle diminue. Il aurait donc été plus logique de compter de façon inverse à partir du 15 du mois (14, 13, 12). Bien plus, les chiffres de chaque jour qui suivent le 15 augmentent, $15 + 1...$ et chaque chiffre correspond à un axiome de la Torah qui favorise le peuple juif.

Il est donc évident qu'il y a ici un enseignement et une élévation comme il est dit « **Maalim BaKodech, on augmente dans la sainteté** », depuis le 15 du mois, mais il nous faut comprendre pour cela le sujet de la réduction de la lumière.

La Lune brille comme le Soleil

La lune et le soleil sont Mékabel (celle qui reçoit) et Machpia (celui qui influence), la lune ne possède rien d'elle-même et reçoit sa lumière du soleil, peu à peu, au fil des jours, jusqu'à recevoir la totalité de la lumière

du soleil. Cependant, on pourra penser qu'il n'y a toujours pas à ce moment, la perfection de la lune, puisqu'elle est encore Mékabel et ne brille pas de sa propre lumière comme avant sa réduction (« les deux grands luminaires »). **Or, l'élévation atteinte où la « lune brille comme le soleil » est plus grande encore que si elle brillait de part elle même.** C'est ce niveau supérieur qui se dévoile le 15 du mois.

Le Dévoilement de l' Essence

Ce qui est également extraordinaire, c'est que c'est en s'éloignant du soleil que la lune révèle son rayonnement jusqu'à atteindre son paroxysme (depuis la première partie du mois), alors qu'à proximité du soleil elle fini par disparaître tout à fait, (depuis la seconde partie du mois). C'est à proximité du Machpia (proximité avec l'essence) que le Mékabel s'annule totalement, alors que dans l'éloignement par rapport à sa source de vitalité (de lumière ; l'enseignement de la Torah dispensé par son maître), la lune exprime l'influence du soleil.

*Le besoin de la réduction de la lumière afin de se rapprocher de l'essence n'est valable uniquement que tout le temps où elle reste limitée dans une existence de par elle même ; non lorsque la réception de l'essence est impossible, mais bien quand il y a une fusion entre celui qui reçoit et celui qui influence, au point que les deux se confondent et deviennent **égaux** ; c'est alors que l'essence se dévoile.*

Nous comprenons que la réduction de la lumière de la lune (du fait de sa proximité avec l'essence) dans la deuxième partie du mois n'est qu'au niveau de la lumière, mais qu'en réalité, le 16, le 17 et le 18, par le biais des enfants d'Israël, vient se rajouter le *dévoilement de l'essence qui est au delà du dévoilement de la lumière.*

Le 3ème mois

Kislev est le 3ème mois des mois d'hiver, et correspond au 3ème mois des mois d'été qui est le mois du don de la Torah, à l'exemple du mois de Kislev dans lequel il y a le don de la Torat ha'Hassidout, le nouvel an de la 'Hassidout, le 19 Kislev.

La perfection de la lune le 14 et le 15 du 3ème mois est atteinte lorsque la lune (le peuple juif) n'a plus besoin de recevoir sa lumière du soleil (D.ieu), c'est à dire qu'elle devient comme le (l'éclat du) soleil lui même.

La perfection du lien entre D.ieu et Israël

On peut observer que le 3ème des mois d'hiver, Kislev, atteint une perfection plus importante que celle atteinte par le 3ème des mois d'été : Sivan.

Pendant l'été, les journées sont plus longues que les nuits, la vigueur du soleil est puissante et l'on peut ressentir sa chaleur comme il est dit « Chemech Avayé, le soleil de D.ieu ». Tandis qu'en hiver, les journées s'écourtent et les nuits s'allongent (essentiellement en Erets Israël) et le froid glacé se ressent comme une brûlure. L'été est donc lié à l'influence de D.ieu envers Israël, le peuple juif et l'hiver, lui, correspond au travail d'Israël envers D.ieu.

Le 3ème mois des mois d'été, la perfection de la lune lui vient du soleil, et pas vraiment du travail d'Israël envers D.ieu, et l'on fait encore la différence entre celui qui influence et celui qui reçoit cette influence.

Tandis que le 3ème mois des mois d'hiver marque le travail des enfants d'Israël (la lune) et met en avant la perfection du lien entre D.ieu et Israël. Précisément, lorsque celui qui influence et celui qui reçoit cette influence sont tous deux au même niveau, comme il est dit : « la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil ».

Une allusion a été faite concernant tous ces sujets dans le nom de Kislev : Kis, dans le langage de Kisouy qui signifie le voilement, et Lev dont la valeur numérique est 36, la même valeur que les mots suivant « Hélé, voici... » lié au dévoilement (6 multiplié par 6). Ce nom de Kislev nous enseigne sur la fusion entre le voilement et le dévoilement. L'essence se dévoile donc et les deux (Machpia et Mékabel) ne font plus qu'un véritablement !

Une même couronne pour deux Rois

Nous pouvons dire dorénavant que la fixation du Roch Hachana de la 'Hassidout n'est pas comme la fixation des autres fêtes qui participent à l'élévation de la lune dans le début du mois, mais au contraire, dans son déclin depuis la moitié vers la fin du mois.

L'élévation particulière de Roch Hachana de la 'Hassidout, la fête des fêtes, est aussi le commencement du dévoilement de « la nouvelle Torah qui sortira de moi », la Torah du Machia'h, Torah des secrets les plus profondément cachés, est sans comparaison avec les dévoilements qui furent ceux du don de la Torah révélée.

La nouveauté de cette nouvelle perception de la Torah est comparable à un mariage ; le mariage du peuple juif avec la Torah jusqu'à un état de fusion et d'unité sans comparaison précédemment et qui ne peut être atteint que dans les jours du Machia'h.

Si dans l'exil, seule la lune nous a été transmise, dans la Guéoula, nous recevrons également le soleil, lorsque la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, lors du dévoilement du Keter ; une même couronne pour deux rois.

Étincelles de sainteté

Lorsque nous rattachons tous les enseignements qui ont précédés avec la Paracha de la semaine, celle de la veille du Chabbat et du Chabbat lui-même, Parachat Vayichla'h, et celle du troisième jour de la semaine, le mardi, 19 kislef, et du quatrième jour de la semaine, le Mercredi 20 Kislef, Parachat Vayéchèv, nous découvrons la perfection atteinte par notre père Yaacov, qui est doré et déjà prêt à accueillir la délivrance ultime avec Essav, qu'il invite à se joindre à lui, en envoyant à sa rencontre des messagers, des anges, vers le monde spirituel des lumières de Tohou.

Dans cette optique, Yaacov représente la lune et Essav le soleil. Aussi, puisque la lumière du soleil brille et influence la lune, faite réceptacle de cette lumière, Yaacov, maître du monde de Atsilout, attend de Essav qu'il épanche l'influence depuis les lumières de Tohou vers lui (Yaacov) et ses réceptacles de Tikoun.

La raison pour laquelle la lune s'est amoindrie devant le soleil est liée au travail des « birourim », la clarification de la matière par l'élévation des étincelles de sainteté. Passé cette période de clarification liée à l'exil, la lune peut retrouver sa taille originelle et les deux rois, la lune et le soleil, profiter d'une même couronne.

La lumière de la lune devient alors comme la lumière du soleil !

La venue du Machia'h

Ceci est tout particulièrement lié à notre génération !

Mais en introduction, nous soulignerons que pour notre père Yaacov, les « birourim » étaient terminés et lors de l'envoi des anges, il se tenait prêt pour la Guéoula, la délivrance, et le message adressé à Essav était : « *Et les libérateurs sont montés sur la montagne de Tsion pour juger la montagne de Essav.* ». Toutefois, cette espérance ne s'est pas alors concrétisée.

Mais après notre travail et nos actions pendant toute la continuité des

générations, et en particulier après le 19 Kislev par lequel s'accomplit véritablement le commencement de la diffusion des sources à l'extérieur, qui plus est, par l'apport de chacun d'entre les princes de la lignée de 'Habad, et jusqu'à mon beau père, Rabbi de notre génération, par lequel les sources furent diffusées dans toutes les extrémités du globe... ainsi qu'il a lui même annoncé ; que tout est bel et bien terminé, jusqu'aux boutons que l'on a fait briller, **tout est prêt pour la venue du Machia'h !**

Il sera dès lors compréhensible que par ce qui a été accompli par la suite, tout le temps où le Machia'h est encore retardé, pour une raison incompréhensible, ce n'est pas de l'ordre du travail des « birourim », car le travail des birourim est dores et déjà terminé.

Il n'y a plus donc qu'un travail particulier qui vise à amener Son dévoilement de manière concrète dans le monde.

Tsarfat, la France !

L'élévation particulière de notre génération est en allusion dans la Haftara de notre Paracha où l'on apprend que *« la maison de Yaacov est faite de feu, celle de Yossef, de flamme, et celle de Essav est de la paille... et le Néguev héritera de la montagne de Essav... et l'exil... jusqu'à la France... héritera du mont du Néguev... et les libérateurs monteront du mont Tsion, pour juger le mont Essav. »*

La maison de Yossef et la maison de Yaacov sont reliées à l'Admour Hazaken « Yaacov » et au commencement de la diffusion des sources à l'extérieur, la maison de « Yossef » est celle du Rabbi Rayats dont le premier prénom est Yossef et qui à entraîné la diffusion jusqu'aux confins du monde et jusqu'aux niveaux les plus inférieurs comme Tsarfat, la France, qui du temps de l'Admour Hazaken n'était pas encore un réceptacle pour l'expression de la sagesse 'Hassidique, alors que par mon beau père le Rabbi Rayats, de par la fondation de la Yéchiva « Tom'hé Tmimim » en France, jusqu'à ce qu'elle soit **comme à Loubavitch !** Aussi l'heure du jugement de Essav par les héritiers du Neguev à sonné...

Précisons que le nom Tsarfat (la France) est de la valeur numérique 770, perfection du chiffre sept lorsque chaque chiffre contient dix niveaux, en allusion avec la réparation et la clarification du monde créé en sept jours de construction. 770 comme le numéro de la maison achetée par mon beau père, Rabbi Yossef Its'hak dans ses dix dernières années dans ce monde-ci, depuis laquelle se continue en grandissant le travail de la maison de Yossef.

Car plus en profondeur encore, les lettres de Tsarfat sont aussi les lettres de Paratsta !

Dans la désignation de Tsarfat, la France, comme centre de dévoilement et diffusion des sources de la 'Hassidout !

Et par ce mérite, l'accomplissement du verset, « Paratsta Alé'ha Perets » qui est le Machia'h lui-même, duquel il est dit : et le Porets (le briseur des barrières de l'exil) ira au devant d'eux.

Le mariage du Saint béni soit-Il et de l'assemblée d'Israël

Et plus encore aux derniers instants de cette dernière génération où les dévoilements se précipitent et où la lune est dans toute sa plénitude. Et lorsque par les enseignements de la 'Hassidout édités dernièrement et qui concernent le sujet du mariage, on peut concevoir le mariage du Saint béni soit-Il et de l'assemblée d'Israël dans les jours du Machia'h où sera l'essentiel du dévoilement de « la nouvelle Torah qui sortira de Moi » !

Et l'on comprend que dans ces jours que nous vivons, il nous suffit simplement d'ouvrir les yeux pour voir l'existence concrète dans laquelle **nous sommes assis avec le Saint béni soit-Il à la table dressée pour le repas de noces, repas de Léviathan, de Chor Habar** et du vin qui a été gardé pour ce jour béni et que D.ieu donne à David (le roi Machia'h) qui annoncera qu'il lui est agréable de dire la bénédiction sur le vin : « **Je lèverai la coupe de la délivrance et prononcerais le nom de D.ieu !** »...

Pour le mérite de toute la famille WOLICA, des enfants et des
petits enfants. Bénédiction matérielle et spirituelle pour
recevoir le Rabbi Mele'h Hamachia'h avec joie et
enthousiasme dans le zème Beth Hamikdash Now Mamach

!!!



Pour le mérite de mon père R Yeshayaou Ben Toybe,
qu'Hachem le bénisse matériellement et spirituellement,
pour une bonne santé, qu'il ait beaucoup de Na'hat 'Hassidi
de ses enfants et de ses petits enfants !



Pour le mérite de toute la famille Mimoun